

Les bons tuyaux de la police : c'est arrivé chez nous...

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **21 (1991)**

Heft 9

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les bons tuyaux de la police

Jean-Pierre Crettenand

L'éditorial signé par le rédacteur en chef et paru dans le dernier numéro traitait de l'imprudence de certaines personnes âgées aux guichets des postes.

Jamais on ne le dira assez: les bonnes vieilles habitudes sont néfastes. Trotter à la banque pour prélever une grosse somme d'argent et s'en aller courir à la poste, faire une longue queue pour finalement effectuer ses versements à l'aide du «carnet jaune» relève d'une époque révolue. Il est des catégories de voleurs qui connaissent bien ces antiques manies et qui, tels des rapaces aguerris, guettent les imprudents.



Les moyens actuellement mis à la disposition du public pour le trafic des paiements gagneraient à être mieux connus... et utilisés! C'est sûr! Il est évident que la mise en place de tels outils suppriment la palpation des billets et, par là même, la jouissance tactile des Borromini bruisant sous nos doigts. Fadaise que cette affirmation?

Pas si sûr! A voir les cas – heureusement rares mais cuisants – qui se présentent dans nos villes et campagnes, on ne peut qu'être stupéfaits devant cette obstination à conserver chez soi des sommes folles. A croire que les mites hantent les coffres bancaires ou les comptes jaunes des PTT et que ces liasses sont mieux à l'abri chez soi, naphthalinées à souhait. Et les voleurs adorent ce genre de magot qu'ils emportent franc de taxes et d'impôts!

Scénario d'un vol cuisant

L'action se passe dans une petite ville du canton de Vaud. Par un bel après-midi de printemps, deux femmes sonnent à la porte d'une personne âgée de presque nonante ans. S'exprimant dans un mauvais français, elles réclament de quoi écrire car, disent-elles, elles sont venues voir une connaissance habitant l'immeuble et comme cette dernière est absente elles aimeraient lui laisser un message.

BANQUE

Soyez discret(e) lorsque vous effectuez un paiement à la poste, un retrait à la banque, etc. Rangez votre monnaie devant le guichet.

Cela fait toujours plaisir de rendre service et visiblement ces étranges visiteuses le lui rendent bien. Elles proposent de lui tenir compagnie et vont même jusqu'à faire le café. Touchante attention que cet empressement à faire le café et à parler chiffons... Ce n'est pas tous les jours non plus que des visites sonnent à la porte et on en profite pour faire un brin de causette.

Mais pendant que l'on cause, une des deux visiteuses part en exploration dans l'appartement. Avec ce sens du voleur mille fois exercé, elle ne tarde pas à trouver les économies qui dormaient au fond de l'armoire de la chambre à coucher. Fr. 10 000.— en bonnes coupures viennent de changer de propriétaire! La cueillette effectuée, on ne tarde guère sur les lieux, on remercie la grand-mère de sa généreuse hospitalité et on se fond dans la nature...

Vieilles habitudes = danger!

Pour une victime bien marrie, combien de cibles potentielles existe-t-il encore? En faisant un rapide examen de conscience, ne se trouverait-il pas parmi mes lecteurs ou lectrices quelque détenteur d'un généreux pactole? Libre à vous d'en faire profiter les voleurs ou de le mettre à l'abri... ■